



Fe y Alegría
INTERNACIONAL

70
années
Éduquer
les cœurs



L'éducation populaire de
Foi et Joie
en Afrique et
à Madagascar

Nairobi, 2024



Fe y Alegría
INTERNACIONAL

70
années
Éduquer
les cœurs



L'éducation populaire de
Foi et Joie
en Afrique et
à Madagascar

Nairobi, 2024

Conseil d'administration

Daniel Villanueva, SJ

Coordinateur général de la Fédération internationale de Foi et Joie

Gehiomara Cedeño

Directrice nationale adjointe de Foi et Joie Équateur

Ramón Almansa

Directeur exécutif de Foi et Joie Espagne – Entreculturas

Marco Tulio Gómez, SJ

Directeur national de Foi et Joie Panama

Nancy Raquel Fretes ODN

Directrice nationale de Foi et Joie Paraguay

Équipes stratégiques

Daniel Villanueva, SJ

Coordinateur général

Robby Ospina

Secrétaire exécutif

Lucila Cerrillo

Coordinatrice de l'équipe d'Éducation populaire

Sabrina Burgos Capera

Coordinatrice de l'équipe Nouvelles Frontières

Gabriel Vélez

Coordinateur de l'équipe de Durabilité

Miguel Molina

Coordinateur de l'équipe d'Action publique

Directions nationales (2024)

Tsayem Saturnin, S.J.

Directeur national de Foi et Joie Tchad

Alfred Kiteso S.J.

Directeur national de Foi et Joie République du Congo

Tahina Jean Guy

Directeur national de Foi et Joie Madagascar

Commission de l'atelier sur l'Éducation populaire en Afrique et à Madagascar

Tsayem Saturnin SJ
Alfred Kiteso SJ
James Mugwe SJ
Robby Ospina
Lucila Cerrillo
María Laiglesia Ortiz
Beatriz Borjas

Auteurs

Foi et Joie Tchad
Tsayem Saturnin SJ
Minitaknde Casimir Ralongar

Foi et Joie R.D.C.
Alfred Kiteso SJ
Arvie Vangu Muayi

Foi et Joie Madagascar
Jean Guy Tahina SJ
Anselme Rahaovalahy

Édition

Lucila Cerrillo
Beatriz Borjas
María Laiglesia Ortiz

Jahnava Villalobos

Traduction

María Paula Fabeiro Sosa

Conception graphique

Buenos y Creativos

Impression

**L'éducation populaire de
Foi et Joie en Afrique et à Madagascar**

ISBN: 978-628-96875-3-8

La Fédération internationale de Foi et Joie autorise la reproduction partielle des textes publiés ici à des fins pédagogiques, sociales et/ou communautaires, à condition que la Fédération internationale de Foi et Joie soit mentionnée. La reproduction commerciale à but lucratif est interdite, en tout ou en partie, conformément à la législation en vigueur.

©Fédération Internationale
de Foi et Joie

Calle 35 No. 21-19

Tél. : +57 (601) 7712362

Site web : www.feyalegria.org/

Première édition

Imprimé à Bogota, Colombie.

Avril 2025.

Table des matières

Présentation	8
1. Foi et Joie	10
2. Identité de Foi et Joie en Afrique et à Madagascar	12
3. L'éducation et le contexte culturel, social et économique	17
3.1. Contexte historique et culturel	17
3.2. Contexte sociopolitique	18
3.3. Désintégration sociale et culturelle	19
3.4. Contexte socio-économique	20
3.5. Le contexte éducatif	22
3.6. Préoccupations communes	25
4. Éducation à Foi et Joie	28
4.1. Transformation sociale, justice éducative et droit à l'éducation.	28
4.2. Une éducation de qualité	29
4.3. Inclusion et équité en matière d'éducation	29
4.4. La culture comme base de l'éducation	30
4.5. Formation technique et professionnelle	33
4.6. Approches mixtes	31
4.7. Pédagogie collaborative et inclusive avec la communauté	32
5. Défis et opportunités en matière d'éducation populaire.	33
5.1. La justice éducative, axe central de l'éducation populaire	33
5.2. Forte préoccupation concernant le fossé entre les zones urbaines et rurales	33
5.3. Réflexions sur le modèle scolaire et la formation professionnelle technique.	33
5.4. L'école comme laboratoire d'intégration sociale et interculturelle	34
5.5. Pédagogie collaborative et inclusive avec la communauté	34
5.6. La scolarisation des filles.	34
5.7. Formation continue des enseignants	34
5.8. Mise en réseau	35
6. Lignes d'action pour l'éducation et la promotion sociale	36
7. Annexes	38
7.1 Données générales	38
7.2. Liste des participants	39
7.3 Conférences	40

Présentation

Le présent document est le résultat d'un long et fructueux processus de réflexion de la part des personnes qui mettent en œuvre le travail de Foi et Joie en Afrique et à Madagascar. Pendant plus d'un an (2023-2024), les activités éducatives et sociales de Foi et Joie au niveau local et national ont été analysées et révisées afin de définir des lignes d'action communes pour l'avenir, sur la base de ce qui a été appris dans les différents contextes.

Ce processus s'est déroulé en deux étapes : la première, le travail collaboratif avant l'atelier, qui a permis une vaste participation des acteurs impliqués dans le mouvement avec l'intention de pouvoir entendre autant de voix que possible, qui ont partagé les défis du contexte actuel, les attentes, les rêves et l'engagement pour la transformation sociale qui a guidé les Centres Foi et Joie en Afrique et à Madagascar depuis leurs origines.

La seconde étape a été le même atelier qui s'est tenu en avril 2024 à Nairobi, au Kenya, et qui a réuni des représentants de neuf pays. L'échange et le dialogue autour des expériences concrètes de chaque pays ont créé un environnement propice à la construction des fondements de ce document pédagogique. Le consensus sur les préoccupations et les défis communs à tous les pays participants a été clé, générant un langage commun qui renforce le travail collectif et nous permet d'esquisser une feuille de route pour améliorer l'éducation de Foi et Joie en Afrique et à Madagascar.

Le document, en cohérence avec les principes de l'Éducation Populaire dans Foi et Joie, intègre trois composantes fondamentales : l'identité à partir de laquelle il définit sa raison d'être, le contexte auquel le travail répond et l'engagement fondamental de transformation à travers l'éducation. J'espère qu'il servira de base à la continuité de notre mission sur ce continent et qu'il contribuera aux engagements stratégiques de notre mouvement en Afrique et à Madagascar.

Avec toute ma gratitude aux nombreuses personnes impliquées dans ce processus, en particulier au comité international de préparation de cet atelier d'éducation populaire et à l'équipe kenyane pour son organisation et son hospitalité.

Daniel Villanueva SJ
Coordinateur général



1. Foi et Joie¹

Il est essentiel de commencer ce document en reconnaissant que Foi et Joie est un mouvement international d'éducation populaire et de promotion sociale, impulsé par la Compagnie de Jésus en collaboration avec diverses personnes et institutions engagées dans la construction d'un monde plus humain et plus juste. Notre action se concentre sur les communautés dans lesquelles nous opérons, en promouvant des processus éducatifs complets et inclusifs et en défendant l'universalité du droit à une éducation de qualité en tant que bien public. Foi et Joie se consacre à la transformation des personnes et à la promotion d'une citoyenneté mondiale qui contribue à la construction de systèmes sociaux démocratiques.

Les racines de notre Mouvement sont la Foi et la Joie, entendues comme des attitudes essentielles. Il se fonde sur l'expérience de la foi en Jésus de Nazareth et sur son appel à construire le Royaume de Dieu et sa Justice, en particulier dans les contextes de pauvreté et d'exclusion, toujours en respectant et en dialoguant avec les diverses expressions religieuses et culturelles. Cette foi nous amène à croire en la capacité de transformation de toutes les personnes, sans distinction, pour construire un monde meilleur.

Notre joie se nourrit de la rencontre avec les personnes et les communautés, ainsi que de l'engagement dans la transformation personnelle et sociale qui émane de l'expérience libératrice de la foi en Jésus. C'est pour cette raison que nous adoptons une pédagogie à la fois joyeuse et libératrice.

En tant que mouvement, nous transmettons à la société la nécessité urgente de travailler de manière collective pour éradiquer la pauvreté, l'inégalité, l'injustice et la souffrance des personnes les plus vulnérables. Ce sentiment d'urgence nous inspire à travailler en réseau de manière audacieuse et créative, ce qui nous amène à réexaminer notre contexte et notre identité, en transcendant les limites et les frontières. Dans le but d'encourager l'esprit d'entreprise et la créativité, nous valorisons et renforçons l'autonomie des pays et des écoles, libérant ainsi l'initiative communautaire.

1. FIFYA (2021) Mission, vision et décalogue de la Fédération internationale de Foi et Joie. Lien vers le site web : <https://www.feyalegria.org/fr/inicio-fya-internacional-français/>

Nous fermons cette section avec les mots du coordinateur général : « Que l'indignation qui nous anime devant la marginalisation et l'exclusion soit transformée en une espérance prophétique pour les milliers de personnes qui font partie de ce mouvement. Que le désir de justice éducative soit traduit par des propositions concrètes qui facilitent des transformations radicales, en mesure de réveiller les citoyens et d'autonomiser les communautés dans le cadre du projet le plus humanisant possible. Nous sommes les héritiers des grandes espérances de Vélaz, et c'est une exigence de notre identité en tant que mouvement de nous remettre en question et de nous réexaminer de façon continue, afin de vivre notre engagement envers les plus nécessiteux avec plus de cohérence et de fidélité ».²



2. FIFYA (2025) XLIXe Congrès international de Foi et Joie « Défis et opportunités de l'éducation populaire ». Discours liminaire du Coordinateur général. Quito, Équateur.

2. Identité de Foi et Joie en Afrique et à Madagascar

Foi et Joie en Afrique et à Madagascar souscrit à la mission et à la vision de Foi et Joie International en tant qu'œuvre de la Compagnie de Jésus et mouvement d'éducation populaire et de promotion sociale qui travaille à la promotion d'une éducation intégrale de qualité, en particulier pour les populations et les communautés les plus marginalisées et les plus vulnérables.

En tant qu'œuvre de la Compagnie de Jésus, nous adoptons les Préférences Apostoliques Universelles³ qui nous guident et inspirent notre mission.

Foi et Joie Afrique et Madagascar fait partie d'un mouvement plus vaste qui transcende notre continent et nous relie globalement à d'autres centres de Foi et Joie dans des actions conjointes de la Fédération internationale de Foi et Joie⁴.

L'identité de Foi et Joie en Afrique et à Madagascar s'articule autour de trois grands axes indissociables : la spiritualité, le contexte et l'engagement.

2.1. Spiritualité

L'éducation populaire à Foi et Joie Afrique et Madagascar se nourrit de la foi. En tant que chrétiens, la spiritualité qui nous guide est inspirée par les Saintes Écritures. Le livre de l'Exode, par exemple, nous raconte l'engagement social et politique de Moïse dans la libération du peuple de Dieu, où Dieu est perçu comme un libérateur. De même, par l'intermédiaire des prophètes, Dieu s'oppose à l'injustice, à la violence et à l'exploitation des pauvres. Le Christ, quant à lui, s'oppose à l'injustice et à l'oppression, en promouvant l'amour du prochain, la compassion et la justice.

3. Jesuits Global (2019) Préférences Apostoliques Universelles de la Compagnie de Jésus. 2019-2029 Lien : [Préférences apostoliques universelles de la Compagnie de Jésus, 2019-2029](#)

4. Fédération Internationale de Foi et Joie. Lien site web: [Fédération Internationale de Foi et Joie](#)

La spiritualité nous permet de prendre conscience de notre vie intérieure et des personnes qui nous entourent. C'est ainsi que nous reconnaissons notre identité, ce qui nous invite à être plus humains et à nous engager pour améliorer les conditions de vie de ceux qui souffrent. C'est pourquoi, pour nous, les exercices spirituels ignatiens sont vitaux et nous conduisent à intérioriser la suite de Jésus et à nous engager, comme lui, pour les causes de la justice et de la liberté⁵. Comme le dirait Paulo Freire, l'un des fondateurs de l'éducation populaire, la spiritualité nous incite à transformer le monde pour restaurer la dignité humaine. L'éducation populaire de Foi et Joie en Afrique et à Madagascar, sur les traces de Vélaz, se fonde sur un « esprit missionnaire et audacieux » qui répond aux crises sociales, conduisant à la recherche de la justice et à l'action transformatrice, dans le respect des cultures et des contextes.

2.2. Contexte

Le contexte constitue le deuxième axe de l'identité de l'éducation populaire en Afrique et à Madagascar. Comme pour nos racines en Amérique latine, la relation particulière avec le contexte et les membres des communautés où nous travaillons est essentielle pour nous, et c'est à partir de cette relation que nous contribuons à la transformation sociale. Comme Freire l'a souligné, pour comprendre la réalité des communautés, nous devons d'abord nous rapprocher de leurs membres, les écouter, les observer, les comprendre et nous engager dans leur transformation. L'engagement de Foi et Joie en Afrique et Madagascar naît de cette praxis. En Afrique et à Madagascar, il y a des injustices, des oppressions, des exclusions, des pauvretés et même de la « paupérisation anthropologique⁶ » au niveau structurel, pseudo-philanthropique, de corruption, d'endettement et culturel.

Engelbert Mveng⁷ a décrit la situation en Afrique comme suit : « Qui est pauvre et qui ne l'est pas en Afrique ? Tout le monde vit dans l'incertitude et l'insécurité... Tout échappe au contrôle de l'homme africain ; il n'est sûr ni de son indépendance ni des richesses de sa terre. Il ne contrôle ni son or, ni son uranium, ni son pétrole, ni son cuivre, ni ses diamants, ni ses bois précieux, ni son cacao, ni son café, ni ses bananes, ni son coton. Pour ne rien arranger, la famille, la solidarité, l'autorité et l'organisation tribale ont été sapées par le système colonial, presque tout a été pulvérisé.

5. Mayemba, B. et Angarita, C. (2024) Spiritualité et théologie de la libération dans la perspective de l'Amérique latine et de l'Afrique. Documents présentés avant l'atelier Mai 2024. [Document interne](#).

6. Engelbert Mveng (2016) Paupérisation et développement en Afrique. Lien : <https://peuplesawa.com/fr/bnlogik.php?bnid=667&bnk=24&bnrub=1>

7. Engelbert MVENG, l'Afrique dans l'Eglise Parole d'un croyant, L'harmattan, Paris, 1985, p.207

Face à cette situation alarmante, il faut oser s'engager en lisant les signes des temps, comme le suggère la Doctrine Sociale de l'Église.

2.3. Engagement

Le troisième axe de l'identité de l'éducation populaire en Afrique et à Madagascar, « l'engagement », implique non seulement de comprendre les signes des temps, mais aussi d'y répondre de manière appropriée. Compte tenu des ressources, des potentialités et des richesses disponibles en Afrique et à Madagascar, l'éducation populaire invite à une action qui donne la priorité à la justice éducative⁸ et contribue au développement au moyen d'une éducation libératrice.

Paulo Freire⁹ fait une distinction entre l'éducation bancaire et l'éducation libératrice. Dans l'éducation bancaire, l'éducateur remplit la tête des élèves sans prendre en compte leurs propres capacités. Pour Freire, la connaissance est rendue possible en reconnaissant qu'il y a quelque chose à savoir, la curiosité et le désir de savoir doivent être développés. Si ce désir manque, la curiosité doit être inculquée et stimulée. Le développement d'un programme éducatif passe d'abord par la collaboration, la connaissance de la communauté, de sa culture, de ses coutumes, de ses réalités, le dialogue avec les gens et la collaboration à l'élaboration du contenu des programmes.

Foi et Joie en Afrique et à Madagascar, de même qu'en Amérique latine, répond aux crises qui affectent la dignité humaine et l'accès à l'éducation, qui constitue un droit. L'Afrique et Madagascar ont besoin d'une éducation libératrice, qui promeut l'égalité et la justice, contrairement à l'éducation promue par le système éducatif africain qui a pour caractéristique d'être « bancaire », de former les élèves à la mémorisation, et non de développer la curiosité et l'esprit critique. Les systèmes éducatifs africains sont trop influencés par les systèmes occidentaux, déconnectés des réalités africaines. Il est nécessaire de privilégier une formation pratique qui réponde aux besoins sociaux, économiques et culturels des Africains.

Les piliers de l'éducation populaire¹⁰ (éthique, pédagogique, épistémologique et politique) et la promotion sociale promue par Foi et Joie nous invitent en Afrique

8. Borjas, B (2024) Quelques repères qui façonnent la pensée du père Vélaz. Conférence présentée pour l'atelier d'ÉP Afrique-Madagascar. [Document interne](#).

9. Cendales, L. et Gómez S. (2024) La pensée de Freire. Conférence présentée à l'atelier d'ÉP Afrique-Madagascar. [Document interne](#).

10. Cerrillo, L. (2024) L'intentionnalité transformatrice et les piliers de l'éducation populaire chez Foi et Joie Conférence présenté lors de l'atelier d'ÉP Afrique-Madagascar -Madagascar Workshop. [Document interne](#)

et à Madagascar à être audacieux, efficaces et engagés auprès des plus pauvres, l'éducation est d'eux, avec eux et pour eux ; comme le dirait José María Vélaz, « il ne faut pas leur donner un poisson, mais leur apprendre à pêcher », il faut offrir une éducation de qualité, « on ne peut pas offrir aux pauvres une éducation médiocre ». Cette éducation doit les préparer au travail, en leur apprenant un métier qui leur permettra de devenir des professionnels et de créer leurs propres entreprises¹¹

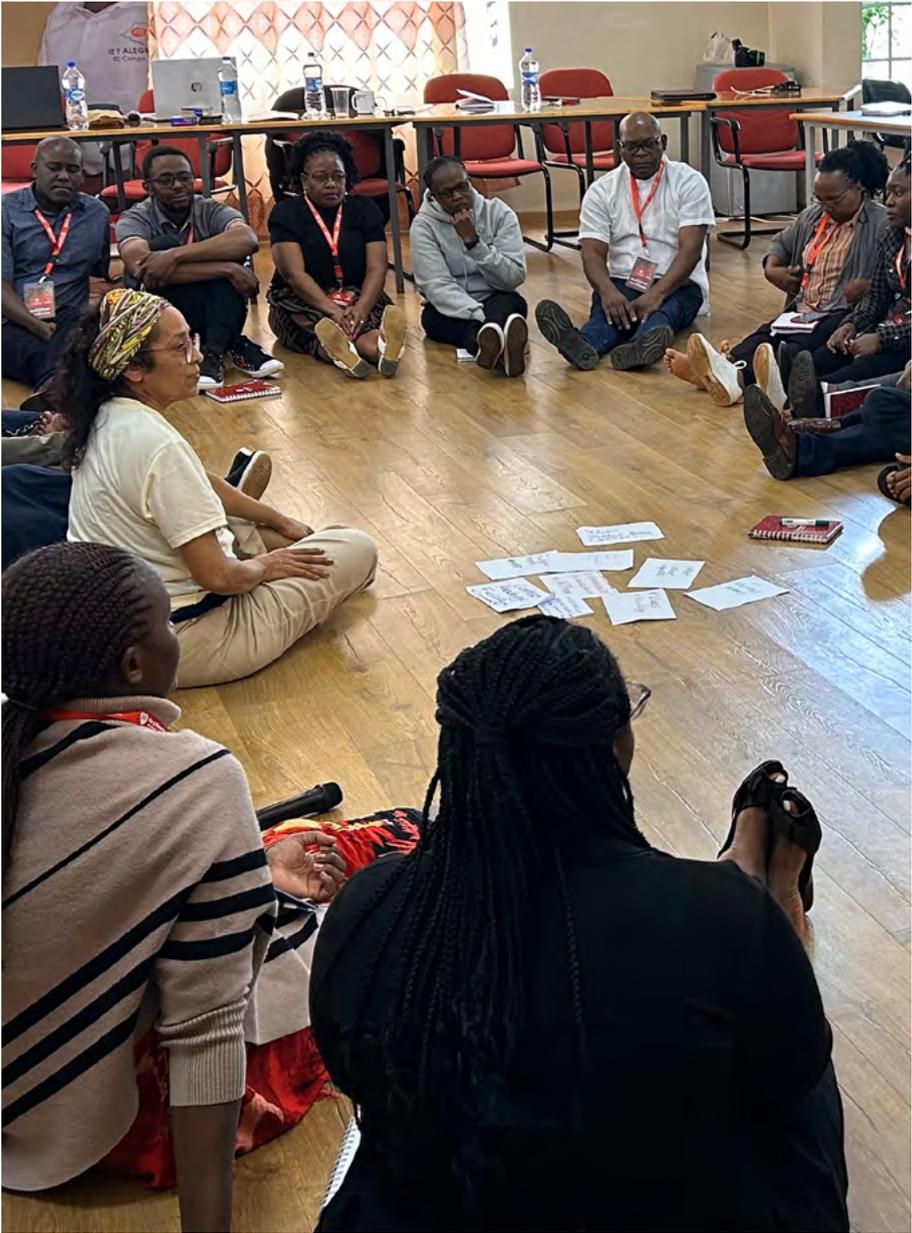
Résumé du chapitre

En bref, nous incarnons, en tant que mouvement d'éducation populaire et de promotion sociale, une vision audacieuse et profondément humaine, enracinée dans une spiritualité vivante et un engagement résolu en faveur de la justice sociale. Nous travaillons pour la dignité humaine, la défense d'une éducation de qualité et l'autonomisation des populations vulnérables, tout en contribuant de manière contextuelle à la réduction et à la transformation des inégalités qui les touchent.

Au cœur de notre mission, la collaboration et la participation des communautés sont fondamentales. En effet, c'est avec et à partir des communautés que nous travaillons pour une éducation libératrice, en prenant en compte leurs cultures, leurs aspirations et leur désir de développer des compétences pour le monde du travail et la société.



11. FIFYA (1999) De la Chispa al Incendio. La historia y las historias de Fe y Alegría [De l'étincelle au feu. L'histoire et les histoires de Foi et Joie]. Publication présentée par la Fédération internationale de Foi et Joie.] Lien : [De la chispa al incendio. La historia y las historias de Fe y Alegría](#)



3. L'éducation et le contexte culturel, social et économique

3.1. Contexte historique et culturel

Historiquement, l'éducation est arrivée en Afrique avec l'évangélisation, qui s'est développée en même temps que la colonisation¹². Les colonisateurs cherchaient à acquérir des richesses en occupant des territoires pour en exploiter les ressources. C'est dans cette optique que le développement de la population devait s'inscrire, même au prix de l'exploitation et de l'oppression. Ainsi, la colonisation a projeté une image négative d'elle-même. En revanche, les missionnaires recherchent le salut intégral de la population grâce à l'éducation, aux soins de santé et aux œuvres sociales. Cependant, les pays africains avaient leurs propres croyances et cultures, qui ont souvent été détruites par les colons. L'indépendance de l'Afrique et de Madagascar a eu lieu vers 1960.

Il est vrai que l'éducation n'était pas un véritable chemin pour les pays colonisés vers leur avenir, c'est-à-dire vers le véritable épanouissement des êtres humains. D'autre part, l'évangélisation est allée de pair avec la colonisation. Après l'indépendance¹³, l'association colonisation-évangélisation n'a pas été favorable à la première ère africaine. Considérée comme une campagne de colonisation, l'école a d'abord été accueillie avec réticence et méfiance, avant de devenir un objet de désir et de convoitise. Aujourd'hui encore, l'histoire de la colonisation et de l'évangélisation reste un obstacle à un véritable développement. Il est évident que l'éducation a été rapidement comprise et que l'école a été soutenue et encouragée par les Africains et les Malgaches. Malheureusement, cette éducation a été orientée par l'administration coloniale.

La culture traditionnelle est plus importante que l'éducation. Beaucoup de parents n'envoient pas leurs enfants à l'école du fait de la pauvreté et des mentalités. Par exemple, en 2019, il y avait environ 105 millions d'enfants non scolarisés¹⁴ en âge de fréquenter l'école primaire et secondaire en Afrique, soit 41 % du total mondial. De plus, de nombreux enfants abandonnent l'école sans avoir complété un cycle éducatif. Ainsi, dans une cohorte, un enfant sur trois ne termine pas l'école primaire. Dans l'enseignement secondaire, seuls 41 % des enfants d'une cohorte

12. Kalubi, A. (2024) Regard critique sur les systèmes éducatifs en Afrique et Madagascar. Conférence présenté lors de l'atelier d'ÉP Afrique-Madagascar. [Document interne](#).

13. Ludovic, L. (2024) Défis socio-culturels de l'éducation en Afrique. Conférence présenté dans le cadre de l'atelier de d'ÉP Afrique-Madagascar. [Document interne](#).

14. Kalubi, A. (2024) Regard critique sur les systèmes éducatifs en Afrique et Madagascar. Conférence présenté lors de l'atelier de formation continue Afrique-Madagascar. [Document interne](#).

terminent le premier cycle, et 23 % seulement le second. En Afrique subsaharienne, près de 87 % des enfants ont des résultats d'apprentissage limités, ne savent pas lire et ne comprennent pas un texte simple à l'âge de 10 ans.

Culturellement, dans certains pays africains, il existe une tension entre la culture traditionnelle et l'éducation scolaire des garçons et des filles. Par exemple, la conférence du père Kalubi sur le contexte éducatif indique que 122 millions de filles dans le monde ne sont toujours pas scolarisées, et la proportion est inquiétante pour l'Afrique et Madagascar, avec une estimation de 18,8 millions de filles non scolarisées dans le primaire¹⁵ et 34 millions de filles en âge de fréquenter l'école secondaire en Afrique sub-saharienne qui ne sont toujours pas scolarisées¹⁶.

Les causes les plus souvent citées de la non-scolarisation des filles sont : l'épuisement physique et moral dû au travail forcé, les douleurs récurrentes dues à l'esclavage domestique, les grossesses précoces, les infections sexuellement transmissibles dues aux violences sexuelles et les mutilations génitales féminines, qui les empêchent de suivre une scolarité normale. Nous avons une culture de croyance en diverses divinités et une tradition concernant les filles qui n'ont pas accès à une éducation avancée. Les garçons ont, entre autres tâches, celle de s'occuper du bétail.

3.2. Contexte sociopolitique

Le contexte sociopolitique joue un rôle crucial dans la définition et la qualité du système éducatif en Afrique et à Madagascar. Les dynamiques politiques, les conflits et les pratiques de gouvernance ont des répercussions profondes sur l'accès à l'éducation, la qualité de l'enseignement et les opportunités proposées aux étudiants et aux enseignants. Les points clés liés à ce contexte sont développés ci-dessous.

15. OXFAM (2024) Transformer le financement de l'éducation en Afrique. Lien : [Over 18 million girls missing school in Africa as continent loses USD29 billion in education funding through flawed taxation](#).

16. Hassani, U. (2024) A critical moment to prioritize girls' secondary education in Sub-Saharan Africa [Le moment est venu de donner la priorité à l'enseignement secondaire des filles en Afrique subsaharienne]. Lien : [A critical moment to prioritize girls' secondary education in Sub-Saharan Africa](#).

3.2.1. Conflits armés et instabilité politique

Ce sont des facteurs qui bouleversent sérieusement les systèmes éducatifs. En République démocratique du Congo (RDC) et au Tchad, les affrontements violents et les guerres civiles ont détruit de nombreuses écoles. Cette violence oblige les élèves et les enseignants à fuir leurs maisons, ce qui perturbe l'éducation de milliers d'enfants. Les écoles, souvent attaquées ou réquisitionnées à des fins militaires, deviennent des lieux dangereux, ce qui dissuade les familles d'envoyer leurs enfants à l'école. Cette insécurité généralisée provoque un climat de peur et de stress qui est particulièrement néfaste pour les enfants, car il affecte leur capacité de concentration et d'apprentissage.

3.2.2. Corruption.

La corruption et la mauvaise gestion des fonds publics destinés à l'éducation constituent des problèmes endémiques dans plusieurs pays africains, notamment au Kenya, en Angola et au Nigeria. Les pratiques de détournement de fonds, de népotisme et de favoritisme politique compromettent la répartition équitable des ressources éducatives. Les fonds qui devraient être utilisés pour améliorer les infrastructures scolaires, acheter du matériel éducatif et payer les enseignants sont souvent détournés par des fonctionnaires corrompus. Par conséquent, les écoles manquent de ressources essentielles, ce qui a de graves répercussions sur la qualité de l'enseignement. Les enfants des régions pauvres et marginalisées souffrent particulièrement, car ils sont privés des possibilités éducatives dont ils ont besoin pour sortir de la pauvreté.

3.3. Désintégration sociale et culturelle

Le besoin d'intégration sociale face aux systèmes éducatifs exclusifs, verticaux et détachés qui résultent des systèmes éducatifs coloniaux ; face à la diversité des cultures et des religions ; face à la migration des jeunes des communautés vers la ville, de la population des pays africains vers d'autres continents. Les valeurs culturelles et religieuses ont des incidences variées sur l'éducation. Dans certaines régions, elles limitent l'accès à l'éducation, en particulier pour les filles, en leur attribuant des rôles traditionnels. Cependant, dans d'autres contextes, les institutions religieuses compensent les lacunes de l'État en fournissant des services éducatifs essentiels, en particulier dans les zones rurales. Le rêve d'une société inclusive qui intègre la population et ne l'exclut pas, d'une société autonome et identitaire face aux processus de décolonisation et aux nouvelles « colonisations commerciales », d'une société ouverte au développement, à la mondialisation basée sur la reconnaissance de sa propre identité, est présent.

En bref, le contexte sociopolitique en Afrique et à Madagascar est caractérisé par une combinaison de conflits armés, d'instabilité politique et de corruption qui entravent sérieusement le développement des systèmes éducatifs. Ces défis nécessitent des actions coordonnées et soutenues pour rétablir la sécurité, promouvoir la bonne gouvernance et veiller à ce que tous les enfants, quel que soit leur lieu de résidence ou leur sexe, aient accès à une éducation de qualité. Pour que des progrès significatifs soient réalisés, il est essentiel que les politiques éducatives soient accompagnées de mesures visant à stabiliser les régions en conflit, à lutter contre la corruption et à promouvoir des normes culturelles inclusive.

3.4. Contexte socio-économique

Le contexte socioéconomique est crucial pour comprendre les défis et les dynamiques qui affectent l'accès à l'éducation et la qualité de l'enseignement en Afrique et à Madagascar. Les conditions économiques et sociales déterminent non seulement qui peut accéder à l'éducation, mais aussi sa qualité et sa pertinence. Les points clés liés à ce contexte sont développés ci-dessous :

3.4.1. La pauvreté

La pauvreté généralisée dans de nombreuses régions d'Afrique et à Madagascar est un obstacle considérable à l'accès à l'éducation. Des données récentes indiquent qu'en 2024, quelque 429 millions de personnes en Afrique vivent en dessous du seuil de pauvreté avec 2,15 dollars par jour¹⁷. Les familles en situation de pauvreté sont souvent incapables de couvrir les coûts associés à la scolarisation de leurs enfants, tels que les frais de scolarité, les uniformes et les fournitures scolaires. Ce manque de moyens pour couvrir les frais de base exclut de nombreux enfants du système éducatif. En outre, la pauvreté oblige souvent les enfants à travailler pour répondre aux besoins de la famille, réduisant ainsi le temps qu'ils peuvent consacrer à l'école et affectant leurs résultats scolaires. Sans une intervention significative pour réduire la pauvreté, de nombreuses familles continueront à considérer l'éducation comme un luxe inabordable.

17. Galal, S (2024) African countries with the highest share of global population living below the extreme poverty line in 2025 [Pays africains avec la plus grande part de la population mondiale vivant sous le seuil d'extrême pauvreté en 2025].
Lien : [Africa share of global poverty by country 2024 | Statista](#)

3.4.2. Le chômage

Un taux élevé de chômage des diplômés est une préoccupation importante dans de nombreux pays africains et à Madagascar, selon les données présentées par l'OIT¹⁸, on estime qu'environ 13 millions de jeunes Africains (15-24 ans) sont au chômage. Par ailleurs, ils soulignent qu'il y a près de 60 millions d'autres jeunes qui ne sont ni dans l'emploi ni dans l'éducation, dont la plupart aimeraient travailler, mais qui font face à des obstacles pour rechercher et/ou sécuriser un emploi.

C'est un contexte décourageant, selon l'OIT¹⁹, en Afrique le taux de chômage est de 6,3%, le taux d'emploi dans le secteur informel est de 83,1% ; le taux de personnes employées vivant en dessous du seuil de pauvreté est de 29,0%. Les systèmes éducatifs actuels forment des diplômés dont les compétences ne correspondent pas aux besoins du marché du travail local. Ce décalage entre l'éducation et les exigences du marché du travail conduit de nombreux jeunes à travailler dans le secteur informel, où les conditions de travail sont souvent précaires et les revenus insuffisants pour assurer la stabilité économique. Le chômage des diplômés non seulement gaspille le potentiel humain, mais il perpétue également le cycle de la pauvreté, car les jeunes ne parviennent pas à utiliser les compétences acquises dans le système scolaire pour améliorer leur situation économique.

3.4.3. Infrastructures scolaires

Le manque d'infrastructures appropriées dans les écoles est un problème largement répandu qui entrave l'apprentissage. De nombreuses écoles manquent de ressources essentielles comme le matériel pédagogique, les bibliothèques et les laboratoires. Les infrastructures scolaires, là où elles existent, sont souvent insuffisantes, avec des classes surchargées, du mobilier insuffisant et un manque d'équipements de base tels que l'eau potable et l'électricité. Ces conditions défavorables créent un environnement qui n'est pas propice à l'apprentissage, ce qui affecte négativement la qualité de l'éducation et les résultats des élèves. Sans des investissements substantiels dans les infrastructures scolaires, il sera difficile d'améliorer la qualité de l'éducation.

18. Karkee, V. et O'Higgins Niall (2024) African youth face pressing challenges in the transition from school to work [Les jeunes Africains font face à des défis pressants lors de la transition entre l'école et le travail] Lien : [African youth face pressing challenges in the transition from school to work](#)

19. OIT (2024) Statistiques en Afrique. Lien : [Statistiques en Afrique - ILOSTAT](#)

3.4.4. Le changement climatique.

Les phénomènes météorologiques extrêmes tels que les sécheresses, les inondations et les cyclones affectent les infrastructures et leurs ressources éducatives, ce qui compromet directement l'accès à l'éducation. Ces événements climatiques ne compromettent pas seulement les conditions d'apprentissage, mais aussi la disponibilité des ressources essentielles pour les écoles et les communautés, exacerbant ainsi les difficultés existantes.

En résumé, le contexte socioéconomique en Afrique et à Madagascar est marqué par des défis complexes qui nécessitent des interventions spécifiques et coordonnées. La réduction de la pauvreté, l'amélioration des infrastructures éducatives, l'alignement des systèmes éducatifs avec les besoins du marché du travail et l'intégration positive des valeurs culturelles et religieuses sont essentiels pour améliorer l'accès à l'éducation et la qualité de celle-ci. Pour répondre aux besoins spécifiques des différentes communautés et garantir une éducation de qualité pour tous, des politiques éducatives inclusives et adaptatives sont nécessaires.

3.5. Le contexte éducatif

Aucun pays d'Afrique n'ignore l'importance de l'éducation. Tous les pays lui accordent une place d'honneur dans leur législation fondamentale, l'organisent sous forme de système et la lient à une politique claire.

Tel que mentionné dans la première section du contexte historico-culturel, la présence de l'éducation sur le sol africain n'est pas récente. L'éducation jouait un rôle fondamental dans la vie quotidienne des populations, elle était l'expression d'une culture particulière, d'une façon de penser et de vivre d'un peuple.

De nos jours, l'éducation en Afrique et à Madagascar est marquée par de nombreux défis complexes. Des inégalités flagrantes en matière d'accès et de qualité, des taux de chômage élevés parmi les diplômés, des contextes sociopolitiques instables et des influences culturelles et religieuses variées créent un paysage éducatif dans lequel il est difficile de naviguer. Cependant, des efforts de réforme et des initiatives communautaires tentent d'atténuer ces problèmes. Cette section explore en profondeur les réalités éducatives et les préoccupations communes que nous avons en tant que pays.

3.5.1. Politique et réforme de l'éducation

Presque tous les pays africains disposent d'une politique éducative, qui se définit comme « un ensemble d'idées ou de valeurs sur ce que devrait être l'éducation en tant qu'institution sociale et en tant qu'ensemble de pratiques ». En d'autres termes, une politique éducative explique ce que devrait être l'éducation dans un pays. Cependant, la plupart de ces politiques éducatives ne répondent pas aux attentes des populations par manque de réalisme, de ressources substantielles et de mécanismes appropriés. En conséquence, les politiques éducatives africaines s'affaiblissent et perdent en compétitivité, ce qui laisse l'Afrique avec un déficit éducatif par rapport à la scène internationale.

Une réforme des systèmes éducatifs est urgente pour les adapter aux réalités locales et aux besoins du marché du travail, en particulier dans les domaines de l'agriculture, de la technologie et de la transformation des produits de base. À titre d'exemple, de nombreuses initiatives locales, souvent soutenues par des ONG et des organisations internationales, ont pour objectif de renforcer l'éducation par le biais de projets novateurs et d'approches participatives.

3.5.2. Accès à l'éducation

La difficulté d'accès à l'éducation renvoie à la corrélation entre la demande et l'offre. En Afrique, les disparités et les inégalités en matière d'accès à l'éducation sont stupéfiantes ; par exemple, l'Afrique subsaharienne enregistre les taux les plus élevés d'exclusion scolaire. Plus d'un cinquième des enfants âgés de 6 à 11 ans ne sont pas scolarisés, suivis par un tiers des enfants de 12 à 14 ans. Ces disparités sont frappantes dans les zones urbaines et rurales, dans les régions périphériques et dans les zones assez modernisées.

Les infrastructures éducatives sont plus développées dans les zones urbaines, alors qu'il n'y a souvent pas d'écoles ni d'infrastructures dans les zones rurales et suburbaines. Il existe également de grandes disparités en termes d'âge, de sexe et de tribu. Par exemple, l'éducation préscolaire est très peu développée en Afrique. Selon les données de l'UNICEF, seuls 25 % des enfants âgés de 3 à 5 ans sont inscrits dans l'enseignement préscolaire²⁰ ; l'enseignement primaire est confronté à des contraintes internes difficiles à gérer, et les filles et les minorités

20. Unicef. (2024). Educación De La Primera Infancia. Enlace: <https://data.unicef.org/topic/early-childhood-development/early-childhood-education/>

ethniques ont plus de difficultés à accéder à l'éducation ; l'analphabétisme des jeunes et des adultes, les données de l'ISU²¹ montrant que près de 60 % des jeunes de 15 à 17 ans ne sont pas scolarisés. À Madagascar, par exemple, les enfants des zones rurales souffrent d'un accès limité aux écoles par rapport à ceux des zones urbaines. Les écoles rurales manquent souvent de ressources essentielles d'une part, et les distances à parcourir pour se rendre à l'école sont plus longues d'autre part, ce qui décourage la fréquentation scolaire.

3.5.3. Qualité de l'éducation

La qualité de l'éducation est souvent compromise par des programmes d'études qui ne sont pas adaptés aux réalités locales. Les écoles manquent de ressources essentielles telles que du matériel éducatif, des bibliothèques et des laboratoires. Les enseignants, souvent mal formés et mal payés, ne sont pas en mesure de dispenser un enseignement de qualité.

Les infrastructures scolaires ne sont pas adaptées, ne disposent pas de salles de classe adéquates, de mobilier et de services de base tels que l'eau potable et l'électricité. Des données récentes de l'UNESCO²² indiquent que les niveaux d'apprentissage sont particulièrement bas en Afrique. Tout au plus, un enfant sur cinq qui arrive à la fin de l'école primaire sur le continent atteint le niveau minimum de compétence.

Si l'on combine les statistiques relatives à l'achèvement des études et à l'apprentissage, les enfants d'Afrique ont environ cinq fois moins de chances que ceux du reste du monde d'être préparés pour l'avenir. Les conditions minimales d'apprentissage ne sont pas réunies. Seul un élève du primaire sur trois reçoit un repas à l'école. Seul un élève sur cinq reçoit un enseignement dans sa langue maternelle. Chaque manuel scolaire est partagé par trois élèves en moyenne. Face à ce contexte, toute réflexion sur la qualité de l'éducation nécessite une approche holistique et des investissements importants dans l'éducation.

3.5.4. Approche holistique de l'éducation

La plupart des politiques éducatives africaines accordent une attention particulière à l'éducation formelle et considèrent le potentiel de l'éducation non

21. ONU (2016) Lien : [263 millones de niños no están escolarizados en África Subsahariana, alerta la UNESCO](#) (263 millions d'enfants ne sont pas scolarisés en Afrique subsaharienne, selon l'UNESCO)

22. UNESCO. (2022) Pleins feux sur l'achèvement de l'éducation de base et apprentissages fondamentaux en Afrique, 2022 : né-e pour apprendre. Bibliothèque numérique. Lien : [Pleins feux sur l'achèvement de l'éducation de base et apprentissages fondamentaux en Afrique, 2022 : né-e pour apprendre](#)

formelle comme moins bénéfique. Toutefois, une approche unilatérale dans le contexte africain se traduit par un refus de répondre de manière adéquate à la demande croissante à laquelle les gouvernements sont confrontés dans ce secteur social. De nombreuses ONG, conscientes de cette erreur politique de la part des gouvernements, ont investi dans des programmes non formels pour compléter le travail de l'État et donner à toutes les populations la possibilité d'accéder à l'éducation. L'éducation en Afrique et à Madagascar fait face à de nombreux défis. Des solutions éducatives adaptées aux contextes locaux sont indispensables pour promouvoir une éducation de qualité, réduire les inégalités et assurer une bonne insertion socio-économique des jeunes. Dans le but de répondre efficacement à ces défis, il est primordial de mettre en œuvre des politiques éducatives qui mettent l'accent sur la qualité, l'équité et la pertinence de l'éducation, tout en prenant en compte les spécificités locales.

3.6. Préoccupations communes

En matière d'éducation, un certain nombre de questions sont restées sans réponse pendant des décennies, notamment la mise en place de systèmes efficaces, l'accès universel à une éducation de qualité, l'autonomisation des bénéficiaires et la capacité à répondre de manière efficace à une demande croissante. Ces questions clés sont celles pour lesquelles Foi et Joie travaille dans le contexte africain : la politique éducative, l'accès à l'éducation, l'autonomisation par l'éducation et l'approche holistique de l'éducation.

À la lumière de ce qui précède, l'atelier a permis d'identifier certaines préoccupations communes à tous les pays en matière d'éducation et de déterminer dans quelle mesure les problèmes socioéconomiques affectent la garantie du droit universel à l'éducation :

Problématiques éducatives communes
Déscolarisation et abandon scolaire
Sous-estimation de l'importance du droit universel à l'éducation.
Absence de politiques éducatives
Programme scolaire non contextualisé - déconnecté de la culture
Analphabétisme et faible taux de scolarisation des filles
Manque de formation technique et professionnelle
Manque d'éducation qui favorise l'intégration et la coexistence sociale entre les différentes cultures.

Résumé du chapitre

En résumé, dans le chapitre 3, nous avons indiqué que l'éducation en Afrique et à Madagascar se trouve à la croisée des chemins, faisant face à des défis complexes découlant de l'histoire coloniale, des tensions culturelles, de l'instabilité socio-politique, de la corruption et des inégalités socio-économiques. Malgré ces obstacles, l'éducation continue d'être un levier essentiel pour le développement humain, la réduction des inégalités et la construction d'un avenir durable.

Pour accomplir de réels progrès, il est impératif d'adopter des approches intégrées qui prennent en compte les spécificités historiques et culturelles des communautés locales, il est essentiel de valoriser les cultures locales en les intégrant dans les systèmes éducatifs, tout en promouvant des normes d'inclusion sociale qui respectent la diversité et les droits de tous, en particulier ceux des filles et des groupes marginalisés. En parallèle, des efforts concertés doivent être déployés pour renforcer les infrastructures éducatives, former les enseignants et soutenir les familles vivant dans l'extrême pauvreté.

Ce n'est qu'en répondant collectivement à ces défis, avec une vision à long terme et un engagement soutenu, que l'éducation pourra pleinement jouer son rôle transformateur en tant que moteur du développement humain, de la paix et de l'autonomisation des générations futures.





4. Éducation à Foi et Joie

Devant ces problèmes reflétés dans l'Atelier d'éducation populaire (Nairobi, 2024), Foi et Joie, suivant l'approche prophétique de sa mission, cherche à répondre efficacement aux besoins éducatifs exprimés par les populations et les communautés marginalisées des pays à travers la promotion des actions suivantes : La transformation sociale, la justice éducative et le droit à l'éducation, l'éducation de qualité, l'éducation équitable et inclusive, la culture comme base de l'éducation, la promotion des modalités mixtes d'éducation, la formation technique professionnelle et le renforcement de la pédagogie inclusive et collaborative avec la communauté.

4.1. Transformation sociale, justice éducative et droit à l'éducation.

Nous rêvons d'une société inclusive qui intègre la population et ne l'exclut pas ; une société avec une autonomie et une identité propres face aux processus de décolonisation et aux nouvelles « colonisations commerciales » ; une société ouverte au développement et à la mondialisation basée sur reconnaissance de son identité propre. Compte tenu du nombre important d'analphabètes et de non-scolarisés dans les populations défavorisées, nous devons orienter nos efforts vers l'extension de la couverture scolaire, notamment dans les secteurs défavorisés. Et face à l'indifférence des états vis-à-vis de cette réalité, les centres de Foi et Joie se positionnent dans la défense du Droit Universel à l'Éducation et du droit à l'Apprentissage, en optant pour l'équité éducative, en s'occupant des communautés les plus marginalisées (« Arriver là où d'autres n'arrivent pas »).

Cela nécessite une mise en réseau à différents niveaux :

- L'échange entre pays - les différents thèmes étaient le prétexte (la médiation) pour parler de ses propres contextes et expériences ; le dialogue et l'écoute depuis le niveau local et l'élargissement du regard dans la rencontre avec l'autre vers le dialogue international ; la définition de sa propre identité, en reprenant ce qui fait partie de l'identité africaine et de celle d'autres latitudes.
- Mise en réseau avec d'autres organisations en Afrique et à Madagascar au-delà de Foi et Joie.
- Avoir une incidence publique en tant que réseau de Foi et Joie nationales ayant différents objectifs : (a) se mettre d'accord sur des priorités communes ; (b) être plus forts dans le plaidoyer et le dialogue avec les organismes nationaux, tous ; et (c) dénoncer les injustices et les violations du droit à l'éducation.

4.2. Une éducation de qualité

La qualité est le cheval de bataille de Foi et Joie en Afrique. La préoccupation fondamentale de cette vision de l'éducation est de disposer des ressources nécessaires pour garantir une éducation de qualité aux individus et aux communautés marginalisés. Cette tâche commence par la mise en place d'infrastructures, la formation du personnel, la formation des enseignants et le soutien de la communauté

En particulier, l'Afrique a besoin d'enseignants qualifiés, et à cet égard, l'amélioration de la qualité de l'enseignement proposé requiert une formation pédagogique et méthodologique des enseignants afin qu'ils soient en mesure d'éduquer d'une manière « différente » de la façon traditionnelle, conformément aux principes d'éducation populaire de Foi et Joie, en positionnant l'élève au centre de l'apprentissage et en éradiquant les effets néfastes d'une « discipline sévère » de la part des enseignants. La formation des enseignants a toujours été au cœur du travail de Foi et Joie.

La qualité implique d'investir dans la recherche et l'innovation, c'est pour cette raison que nous réfléchissons à trois domaines dans lesquels des propositions de recherche pourraient être développées :

- La recherche éducative et sociale est un défi dans les centres de Foi et Joie africains car promouvoir les changements éducatifs, les changements dans la société, y compris la prise en charge de l'environnement, suppose de faire des recherches pour trouver les meilleures solutions, mais surtout d'avoir un cadre de référence global sur le modèle de développement durable auquel on aspire.
- La recherche sociale communautaire. - La communauté étant le point central de la transformation sociale, le lieu épistémologique à partir duquel les connaissances se construisent et le lieu pédagogique à partir duquel les disciplines académiques s'apprennent.
- La recherche-action à partir d'espaces de formation - Réfléchir sur sa propre pratique afin de la transformer.

4.3. Inclusion et équité en matière d'éducation

L'inclusion contribue à éliminer les inégalités. On peut le constater, par exemple, dans les efforts déployés pour combler les différences entre les zones rurales et les zones urbaines. L'inclusion concerne également des catégories de personnes.

Elle signifie prendre en compte les besoins des personnes qui sont politiquement exclues de ce droit fondamental, et agir selon une approche d'équité pour contribuer efficacement à ces besoins.

Les énormes inégalités dans les zones rurales ont conduit les pays à se concentrer d'abord sur les zones rurales et ensuite sur les périphéries des grandes villes. Cette option implique, du point de vue de l'équité éducative, d'intégrer dans le travail éducatif des programmes d'enseignement qui répondent aux besoins des communautés en matière de production agricole en vue d'améliorer les capacités économiques des parents, ce qui se traduit par l'autonomie financière des écoles.

4.4. La culture comme base de l'éducation

Les experts africains sont d'accord quant à la remise en question du modèle scolaire en Afrique. L'éducation en Afrique est fortement occidentalisation et donc décontextualisée (Mayemba dirait : « désincarnée », Ludovic : « séparée de la vie »). A cause de cette occidentalisation de la culture et de l'éducation, le contexte est peu étudié ; il est d'ailleurs peu apprécié.

Un point important de la question africaine est la pauvreté anthropologique : l'histoire de l'esclavage, de la colonisation, de la domination occidentale en Afrique a renié notre humanité, l'a réduite, l'a annulée, l'a rendue pauvre ; une pauvreté qui touche notre être en tant qu'Africains.

Au cours de l'atelier, cet aspect a été approfondi : une éducation libératrice a une double tâche qui comprend d'une part, enseigner en profondeur le contexte africain (son histoire, sa culture, etc.) et, d'autre part, valoriser sa propre identité. C'est une nouveauté dans le domaine de l'éducation, ce n'est pas classique.

De plus, on constate une grande confiance dans le rôle que les écoles devraient jouer dans les sociétés où la diversité culturelle et religieuse coexiste. L'Afrique compte entre 2 000 et 3 000 groupes ethniques parlant plus de 2 138 langues²³.

Il y a un besoin urgent d'intégration sociale dans l'éducation : face aux systèmes éducatifs exclusifs, verticaux et détachés, qui sont issus des systèmes éducatifs

23. Tsayem, S (2024) Défis et opportunités de l'éducation populaire dans le contexte actuel, à partir d'une approche des droits de l'homme : le cas de l'Afrique. Communication présentée au XLIXe Congrès de Foi et Joie.

coloniaux ; face à la diversité des cultures et des religions ; face à la migration des jeunes des communautés vers la ville, de la population des pays africains vers d'autres continents, etc. Dans les milieux scolaires, il faut promouvoir une culture commune qui favorise l'intégration sociale, en évitant les effets négatifs du tribalisme que certains pays tentent d'imposer.

En tant que mouvement d'éducation populaire, Foi et Joie préconise que toutes les autres cultures locales soient prises en compte dans tous les efforts d'éducation. En Afrique, les programmes éducatifs proposés par Foi et Joie prennent en compte cette importante dimension des communautés. Les valeurs culturelles sont prises en compte et on encourage leur respect. Ces valeurs sont combinées aux valeurs religieuses. Dans certains pays, par exemple, Foi et Joie est un outil important pour le dialogue interreligieux entre chrétiens et musulmans.

4.5. Formation technique et professionnelle

Dans le travail précédant l'atelier, le manque de formation technique a été identifié comme un besoin sensible en matière d'éducation, « il y a des programmes uniques qui ne répondent pas à la demande du marché, ainsi qu'un nombre élevé de jeunes diplômés au chômage ». Le développement de programmes axés sur l'apprentissage en vue de l'acquisition de compétences de base est fondamental pour Foi et Joie, car il contribue à l'autonomisation des individus et des communautés. La plupart de ces programmes ouvrent la porte à l'esprit entrepreneurial dans le but de permettre aux bénéficiaires de devenir de véritables acteurs du développement durable. Les principaux bénéficiaires de ces programmes sont les jeunes et les adultes sans emploi.

4.6. Approches mixtes

En raison de la complexité de la demande d'éducation en Afrique, il est nécessaire d'adopter des approches mixtes visant à rendre l'offre des gouvernements et de leurs partenaires plus efficace. Pour cette raison, Foi et Joie développe des approches mixtes, associant l'éducation formelle, non formelle et informelle afin de répondre de manière adéquate aux demandes des populations particulièrement marginalisées. Cette vision de l'éducation permet de garantir facilement le droit à l'éducation de toutes les populations, ce qui a conduit Foi et Joie à promouvoir des programmes éducatifs ciblant l'alphabétisation des adultes et la formation professionnelle des jeunes qui ont abandonné l'école.

4.7. Pédagogie collaborative et inclusive avec la communauté

L'idée de communauté est présente chez Foi et Joie sous différents angles : (a) pour contribuer au développement des communautés marginalisées ; (b) pour faire en sorte que les habitants deviennent acteurs de leur propre histoire ; (c) pour intégrer ses connaissances dans le processus d'enseignement et d'apprentissage ; (d) pour générer des processus de sensibilisation et leur faire prendre conscience de leur propre situation ; (e) pour les reconnaître comme des agents actifs de l'apprentissage ; (f) pour impliquer les parents dans la gestion de l'école, ce qui élargit le rôle éducatif que l'école doit remplir au-delà de l'intérêt pour la pédagogie et la didactique. L'avis de l'un des participants à l'atelier résume cette intention : « En impliquant la communauté au sens large, on souligne que l'éducation ne se limite pas à la salle de classe, mais qu'elle s'étend au tissu social de la communauté. Cette approche collaborative renforce les liens communautaires et encourage la responsabilité collective en matière d'éducation ».

Résumé du chapitre

En conclusion, dans ce chapitre de l'éducation, grâce à l'intégration d'une approche prophétique dans sa mission éducative, Foi et Joie est en train de se positionner comme un acteur clé de la transformation sociale et de l'émancipation des communautés marginalisées en Afrique. Par ses initiatives visant à assurer une éducation de qualité, inclusive et équitable, Foi et Joie défend fermement le droit universel à l'éducation pour tous, tout en veillant à la prise en compte des spécificités culturelles et sociales des communautés. En valorisant la culture locale, en promouvant l'éducation participative et en soutenant une formation technique et professionnelle appropriée, Foi et Joie s'efforce de répondre aux défis complexes du continent et de contribuer activement à la construction d'une société plus juste et plus solidaire. Centré sur le droit d'apprendre, ce modèle éducatif met l'accent sur les besoins et le protagonisme des individus et sur l'implication des communautés dans leur droit d'apprendre ; il incarne une vision de l'éducation comme levier de changement, dans laquelle chaque individu, quel que soit son contexte, peut devenir le protagoniste de son propre avenir.



5. Défis et opportunités en matière d'éducation populaire.

Ce chapitre est issu des réflexions faites lors de l'atelier, les défis sont posés dans la logique des questions, qui servent de cadre de discernement pour la réflexion et l'approfondissement qui conduisent à l'identification des opportunités au niveau commun (continent) et particulier (chaque pays).

5.1. La justice éducative, axe central de l'éducation populaire

Comment comprendre la justice éducative sous l'angle des droits et non sous l'angle de la charité ? Quelles seraient les tâches pour mettre en œuvre cette promotion du droit universel à l'éducation et la focalisation sur le droit à l'apprentissage ? Élargir la couverture scolaire au sein des centres de Foi et Joie ? Établir des alliances avec l'État ou avec des organisations de la société civile pour renforcer les écoles existantes ? Mettre en œuvre des programmes massifs d'alphabétisation et/ou de réinsertion scolaire ? Quels scénarios et quelles actions pouvons-nous développer pour avoir accès à la justice éducative ?

5.2. Forte préoccupation concernant le fossé entre les zones urbaines et rurales.

La priorisation du milieu rural, en termes économiques, implique un investissement plus important en matière de déplacements et de construction d'infrastructures solides, ainsi qu'une diversité de programmes d'éducation non formelle destinés aux familles. Comment peut-on adapter le programme d'études à chaque contexte culturel ? Comment peut-on faire face à la pénurie d'enseignants ayant reçu une formation adéquate ? Comment peut-on gérer les ressources dans des endroits éloignés des zones urbaines qui sont mieux équipées en termes de services ?

5.3. Réflexions sur le modèle scolaire et la formation professionnelle technique.

Au cours de l'atelier, le travail sur l'enseignement technique professionnel a été un intérêt commun à tous les pays, quelques questions qui peuvent aider à approfondir cette voie sont les suivantes : Quelles sont les implications d'un enseignement basé sur les réalités locales ? Quelles sont les stratégies les plus appropriées pour apprécier la richesse du contexte culturel lorsqu'elles sont inconnues de la majorité des apprenants et des éducateurs ? Dans chaque pays, les écoles doivent répondre de manière obéissante aux programmes d'études officiels. En ce sens, il est nécessaire d'approfondir la question de savoir à quoi ressemblerait ce modèle d'école ou d'éducation en termes de programme d'études, de gestion, de profil de l'enseignant qui peut s'adapter aux défis posés ?

5.4. L'école comme laboratoire d'intégration sociale et interculturelle

Mieux comprendre ces différences culturelles et religieuses pour parvenir à des accords sur la manière de construire et de gérer cette culture commune en fonction de la réalité de chaque pays. Du point de vue pédagogique, quelles sont les stratégies et les méthodologies auxquelles les enseignants peuvent être formés afin de gérer un enseignement axé sur l'intégration et la coexistence sociale ? Comment peut-on faire du climat de la salle de classe un micro-espace de la société dont nous rêvons, sans exclusions ?

5.5. Pédagogie collaborative et inclusive avec la communauté

Favoriser l'échange d'expériences entre les organisations africaines de Foi et Joie, en mettant l'accent sur le niveau communautaire, ainsi que l'inclusion dans les budgets de projets visant le développement de la communauté.

5.6. La scolarisation des filles

Les filles, en particulier, sont défavorisées par les normes culturelles et les responsabilités domestiques accrues, ce qui réduit leur taux de scolarisation et augmente leur risque d'abandon scolaire. Quelles sont les stratégies les plus pertinentes pour promouvoir la scolarisation des filles ? Est-ce qu'on a évalué celles qui ont été mises en œuvre jusqu'à présent ? Comment développer des réflexions et des recherches dans une perspective de genre dans l'éducation sur les représentations sociales qui sont culturellement véhiculées sur les femmes ?

5.7. Formation continue des enseignants

Recherche de moyens pour cette formation, recherche de partenariats avec l'État ou des universités ou des organismes pouvant soutenir cette formation, en sachant qu'elle doit se faire dans le cadre des principes de l'éducation populaire de Foi et Joie. Des formations spécifiques sont nécessaires, par exemple :

- Contextualiser le programme d'études du point de vue des communautés, comment intégrer et relier ce qui appartient à la communauté au contenu scientifique pour le développement de leurs localités.
- Par opposition à une éducation bancaire et descendante, la formation à une éducation basée sur la participation, le dialogue et l'autonomisation ; des compétences sociales telles que l'apprentissage de l'écoute et de la reconnaissance de leur voix (individuelle, de groupe, de famille, de communauté), de leur compréhension du monde qui donne un sens et une signification aux connaissances disciplinaires afin de transformer leur vie personnelle et communautaire.

5.8. Mise en réseau

Continuer à créer des espaces d'échange en face à face et/ou virtuels ; comment pouvons-nous renforcer les lignes pédagogiques communes dans le but d'influencer la transformation ?

Formation sur le droit à l'éducation et à la qualité, formation sur la mise en réseau et les alliances avec différents secteurs ; proposition de débats qui aident à identifier les questions à inscrire au programme public national dans le contexte africain.

Résumé du chapitre

En résumé, ce chapitre a souligné les défis et les opportunités auxquels Foi et Joie est confrontée en Afrique et à Madagascar dans la promotion d'une éducation populaire transformatrice et inclusive. Qu'il s'agisse de garantir la justice éducative, de réduire les inégalités entre les zones urbaines et rurales ou de prioriser la scolarisation des filles, chaque problématique demande une réflexion approfondie et des actions concrètes.

L'adaptation des modèles éducatifs aux réalités locales, la formation continue des enseignants et les méthodes d'enseignement inclusives sont autant de moyens d'assurer une éducation de qualité qui réponde aux besoins et aux aspirations des communautés dans leur droit à l'apprentissage.

Enfin, le renforcement des réseaux et des partenariats locaux et mondiaux est un élément essentiel pour soutenir ces efforts et amplifier leur impact. Ensemble, ces lignes d'action esquissent une vision dans laquelle l'éducation populaire devient un outil puissant de transformation sociale et de promotion de la dignité humaine.



6. Lignes d'action pour l'éducation et la promotion sociale

Dans le chapitre 4, on a présenté sept actions essentielles pour le travail d'éducation et de promotion sociale dans les années à venir. Dans la présente section, elles sont organisées sous forme de lignes d'action et leurs activités respectives constituent un apport au travail de la Commission pour l'Afrique et Madagascar. Une huitième ligne d'action est ajoutée, concernant la Socialisation du document d'éducation populaire de Foi et Joie en Afrique-Madagascar. Il est recommandé que chacune de ces actions soit liée à un axe prioritaire du Plan Global des Priorités Fédératives (Éducation Populaire, Nouvelles Frontières, Durabilité et Action Publique).

I. Transformation sociale, justice éducative et droit à l'éducation.

a. Extension de la couverture scolaire dans les zones les plus marginalisées et les plus en retard.

b. Attention aux personnes analphabètes et non scolarisées.

c. Positionnement du droit universel à l'éducation, en particulier pour les communautés les plus marginalisées.

- Mise en réseau des pays pour s'accorder sur des priorités communes.
- Mise en réseau en vue de dialogues nationaux, régionaux et internationaux.
- Mise en réseau avec d'autres organisations.

II. Une éducation de qualité.

a. Disponibilité des ressources nécessaires pour l'infrastructure, la formation du personnel et le soutien de la communauté, etc.

b. Formation des enseignants en matière de compétences pédagogiques et méthodologiques.

c. La recherche.

- La recherche éducative et sociale.
- La recherche sociale communautaire.
- La recherche-action pour la formation des enseignants.

III. L'éducation équitable et inclusive..

a. Développement de programmes techniques en matière d'agroécologie, ainsi que de production agricole avec les communautés/familles.

b. Propositions pédagogiques pour l'enseignement rural.

c. Prise en charge de la petite enfance.

d. Stratégies de promotion de la scolarisation des filles.

IV. La culture comme base de l'éducation.

- a. Dialogue des connaissances entre pays concernant les différences culturelles et religieuses..
- b. Conception de stratégies scolaires et pédagogiques pour l'intégration et la coexistence sociales.
- c. Contextualisation des programmes d'études d'un point de vue culturel et communautaire (contextualisation du programme d'études d'un point de vue communautaire, comment intégrer et relier leur propre contenu au contenu scientifique pour le développement de leurs localités).

V. Modalités mixtes d'enseignement

- a. Modèle scolaire basé sur les réalités locales (gestion, programme d'études, formation des enseignants).
- b. Modèle d'éducation non formelle et communautaire
- c. Autres modèles

VI. Enseignement technique professionnel

- a. Enseignement technique et professionnel - programme de compétences fondamentales
- b. Stratégies pour l'extension de la couverture des centres techniques professionnels.

VII. Pédagogie inclusive et collaborative avec de la communauté

- a. Travail avec les parents pour la gestion de l'école.
- b. Programme de leadership et d'autonomisation des parties prenantes.
- c. Espaces de dialogue et de réflexion entre l'école et la communauté.

VIII. Socialisation et mise en œuvre du document d'éducation populaire de l'Afrique et de Madagascar.

- a. Définition des réunions de formation sur l'éducation populaire au cours de l'année. Des conférences sont disponibles. Créer des synergies avec le Cadre pédagogique pour l'éducation populaire de la Fédération internationale.
- b. Définition de l'itinéraire/du plan au niveau du pays, sur la base des lignes d'action
- c. Échange entre coordinations et éducateurs sur l'expérience d'intégration du document d'éducation populaire.

7. Annexes

7.1 Données générales

Le coordinateur général de la Fédération internationale de Foi et Joie, Daniel Villanueva SJ, a officialisé la tenue de l'atelier sur l'éducation populaire en Afrique et à Madagascar le 21 avril 2023 et a demandé la formation d'une commission préparatoire de l'atelier :

Coordinateur de la commission de l'atelier : Tsayem Saturnin SJ
Équipe méthodologique : Alfred Kiteso SJ, Beatriz Borjas et Lucila Cerrillo
Équipe logistique : Robby Ospina, María La Iglesia Ortiz, James Mugwe SJ

L'atelier s'est tenu au Centre de la spiritualité de Mwangaza, à Nairobi, au Kenya, du 22 au 26 avril 2024. Les participants étaient les suivants :

- Trois pays qui font partie de la fédération de Foi et Joie : Tchad, République démocratique du Congo et Madagascar.
- Trois pays émergents de Foi et Joie : Kenya, Angola et Guinée.
- Invités des Œuvres jésuites au Nigeria, au Rwanda/Burundi.
- Délégués à l'éducation des Conférences de la Compagnie de Jésus en Afrique de l'Est et du Nord-Ouest.

Le conseil d'administration a apporté son soutien et était présent à différents moments clés de l'atelier.

Daniel Villanueva SJ Président du conseil d'administration Robby Ospina Secrétaire exécutif	Alfred Kiteso SJ Gehiomara Cedeño Ramón Almansa Marco Tulio Gómez SJ Sr. Nancy Fretes, ODN
--	--

7.2. Liste des participants

	Nom	Organisation	Rôle	Nationalité
1	Saturnin Tsayem Dongmo SJ	Foi et Joie Tchad	Directeur	Cameroun
2	Minitaknde Casimir Ralongar	Foi et Joie Tchad	Gestionnaire de projets	Tchad
3	Innocent Nodjigoto	Foi et Joie Tchad	Administrateur	Tchad
4	Alfred Kiteso SJ	Foi et Joie RDC	Directeur	RDC
5	Micheline Kwango	Foi et Joie RDC	Pédagogue	RDC
6	Arvie Vangu Muayi	Foi et Joie RDC	Gestionnaire de projets	RDC
7	Jean Guy Tahina SJ	Foi et Joie Madagascar	Directeur	Madagascar
8	Anselme Rahaovalahy	Foi et Joie Madagascar	Gestionnaire de projets	Madagascar
9	Claude Michel Randrianarison SJ	Foi et Joie Madagascar	Responsable de la pédagogie	Madagascar
9	André Herculano Salamambo SJ	Foi et Joie Angola-Émergent	Directeur	Angola
10	Etienne Senyuy Mborong SJ	Foi et Joie Guinée-Émergent	Directeur	Cameroun
11	James Mugwe SJ	Foi et Joie Kenya	Directeur St Joseph	Kenya
12	Mary Ndinda Kamonde	Joseph Technical Sec.	Directrice	Kenya
13	Alfred Munyao Nzioki	Joseph Technical Sec .	Directeur adjoint	Kenya
14	Joseph Kinuthia Njoroge	Joseph Technical Sec.	Doyen des études	Kenya
15	Verah Masenge	St Joseph Upendo	Coordinatrice de programme	Kenya
16	Cynthia Mirenja Odanga	St Joseph Uzima	Coordinatrice de programme	Kenya
17	John Gathoni	St Joseph Development Progr.	Chef des programmes	Kenya
18	Fancy Chepngetich	St Joseph Development Progr.	Comptable	Kenya
19	Dcn. Francis Kyalo SJ	SJDP	Communication	Kenya
20	Urbanus Kioko	SJDP	Conducteur	Kenya
21	Osaretin Thaddeus Jonah SJ	Province Afrique du Nord-Est	Assistant provincial à l'éducation	Nigéria
22	Irene Chinaegbomkpa Ugwoegbu	Sœurs de la Charité	Directrice de l'école Nazareth	Nigéria
23	Innocent Kamanzi SJ	Région du Rwanda et du Burundi	Délégué à l'éducation	Rwanda
24	Fr. Odomaro Mubangizi SJ	Université Hekima	Vice-chancelier	Kenya
25	Fr. Allan Ggita SJ	Bureau de développement des Jésuites	Directeur	Kenya
26	Sergon Pascalia	AJAN (African Jesuits Aids)	Développement des capacités	Kenya

27	Beatrice Munezero	JRS - Éducation	Coordinatrice Axe de l'éducation populaire	Mexique
28	Lucila Cerrillo López	Fédération Internationale de Foi et Joie- Foi et Joie Nicaragua	Initiative de formation pédagogique	Venezuela
29	Beatriz del Consuelo Borjas Borjas	Fédération Internationale de Foi et Joie	Équipe chargée de l'internationalisation	Espagne
30	María Laiglesia Ortiz de Viñaspre	Fédération Internationale de Foi et Joie - Entreculturas	Coordinateur de l'équipe d'internationalisation	Espagne
31	Pablo Funes Herrera	Fédération Internationale de Foi et Joie - Entreculturas	Coordinador equipo de Internacionalización	Spain

	Conseil d'administration	Organisation	Rôle	Nationalité
1	Daniel Villanueva SJ	Fédération Internationale de Foi et Joie	Coordinateur général	Espagne
2	Alfred Kiteso SJ	Foi et Joie RDC	Directeur	RDC
3	Gehiomara Cedeño	Foi et Joie Équateur	Sous-directrice	Équateur
4	Ramón Almansa	Foi et Joie Espagne	Directeur	Espagne
5	Marco Tulio Gómez SJ	Foi et Joie Panama	Directeur	Guatemala
6	Hmna. Nancy Fretes ODN	Foi et Joie Paraguay	Directrice	Paraguay
7	Robby Ospina	Fédération Internationale de Foi et Joie	Secrétaire exécutif	Colombie

7.3 Conférences

Nom	Carlos Enrique Angarita et Bienvenu Mayemba SJ	
Nom de la conférence	Spiritualité et théologie de la libération en Amérique latine et en Afrique	
Fils de la conférence	<ul style="list-style-type: none"> - Réflexions et perspectives sur la spiritualité de la libération. - Faits marquants Théologie de la libération en Amérique latine et en Afrique - Principaux penseurs / acteurs - Quelles étaient les orientations - Référence aux textes des Conférences épiscopales de AL/Afrique 	

Nom	Lola Cendales Santiago Gómez	
Nom de la conférence	Trajectoire de l'évolution de la pensée de Freire « De la pédagogie de l'opprimé à la pédagogie de l'espoir ».	
Questions directrices de la conférence	Les clés de la pensée de Paulo Freire Ce que la figure de Paulo Freire a signifié pour l'éducation populaire en Amérique latine Ouvrir des horizons dans Foi et Joie Afrique à partir de la pensée de Paulo Freire. Quelle est la pertinence de la pensée de Freire ? Quelles sont les pistes de réflexion de Freire qui peuvent nous guider dans notre contexte éducatif Africain ? Sur la base de ce que nous savons et de nos expériences, quels sont les exemples d'éducation populaire en Afrique ?	
Nom	KALUBI Augustin, SJ	
Nom de la conférence	Un regard critique sur les systèmes éducatifs en Afrique et à Madagascar	
Thèmes de la conférence	Évolution historique Situation actuelle et perspectives d'avenir Organisations internationales - Statistiques Réflexions pour la foi et la joie en Afrique et à Madagascar	
Nom	Ludovic LADO SJ	
Nom de la conférence	Quels défis la culture pose-t-elle à l'éducation en Afrique et à Madagascar ?	
Document de synthèse	Mosaïque culturelle en Afrique et à Madagascar Anthropologie culturelle africaine Communautarisme/multilinguisme/interculturalité Colonialisme/postcolonialisme	
Nom	Beatriz Borjas	
Nom de la conférence	Marqueurs de Vélaz à Foi et Joie	
Document de synthèse	Les racines de Foi et Joie Caractéristiques du modèle de Foi et Joie à ses débuts	

Nom	Lucila Cerrillo López	
Nom de la conférence	Les piliers de l'éducation populaire à Foi et Joie	
Document de synthèse	L'intentionnalité transformatrice de Foi et Joie Quels sont les piliers de l'éducation populaire à Foi et Joie ? Quels types de questions se posent à partir de chaque pilier ?	
Nom de la conférence	Promotion sociale à Foi et Joie	
Document de synthèse	La relation entre la promotion sociale et l'intentionnalité transformatrice Promotion sociale et processus pédagogique La formation du sujet social pour la transformation	





**Vous voulez savoir comment
dire « Foi et Joie » en
langues autochtones ?**

Découvrez-le ici



**Scannez le code QR et appréciez l'extrait
musical (chanson Jambo, Hakuna Matata
/ langue kiswahili) des élèves de
l'école St. Joseph à Nairobi, au Kenya.**

Leurs voix reflètent le pouvoir de l'éducation, la
joie d'apprendre et l'espoir d'un avenir meilleur.



Fe y Alegría
INTERNACIONAL

70 années
Éduquer
les cœurs